

**RAPPORT DE SYNTHÈSE DES TRAVAUX DE LA JOURNÉE DE  
REFLEXION SUR L'AVENIR DE LA REGION DE DAKHLA- OUED  
EDDAHAB**

**TRANSFORMER LA REGION  
EN UN HUB ECONOMIQUE INNOVANT INTEGRE DANS  
L'ECONOMIE-MONDE**

**31 MAI 2022**



## Table des matières

|   |           |
|---|-----------|
| <b>Préambule .....</b>  | <b>5</b>  |
| <b>1. Les défis de la Région de Dakhla-Oued-Eddahab : modernisation régionale et transition économique, un scénario en deux temps .....</b>   | <b>6</b>  |
| 1.1. L'horizon 2030 : une phase préparatoire à la modernisation de la Région .....  | 6         |
| 1.2. La phase post-2030, propice à l'émergence économique de la Région .....  | 8         |
| <b>2. Les enjeux de la transformation structurelle de l'économie régionale .....</b>  | <b>8</b>  |
| 2.1. Le pilotage institutionnel et la conduite du changement .....  | 9         |
| 2.2. L'insertion spatiale de la Région dans la mondialisation .....   | 9         |
| 2.3. L'innovation au cœur du projet d'avenir de la Région de Dakhla Oued-Eddahab .....  | 12        |
| 2.4. La résilience et la sécurité régionales .....  | 13        |
| 2.5. L'enjeu sociopolitique, culturel et humain : le capital immatériel en tant que levier de développement régional .....  | 13        |
| <b>3. Quelle vision prospective pour la région de Dakhla-Oued Eddahab ? .....</b>   | <b>14</b> |
| 3.1. Le scénario tendanciel : les risques d'une logique sectorielle .....   | 14        |
| 3.2. Le scénario de l'émergence économique .....  | 15        |
| <b>4. Proposition de quelques orientations à caractère opérationnel à même de transformer la région en hub économique innovant à l'échelle africaine et intercontinentale .....</b> | <b>16</b> |



## Préambule

Dakhla-Oued Eddahab représente, sur le plan du découpage administratif, la deuxième région la plus vaste du Maroc (18,7% du territoire national). Mais, elle est aussi la moins densément peuplée <sup>1</sup> : moins de 2 habitants/km<sup>2</sup> contre une moyenne nationale estimée à 42 habitants/km<sup>2</sup>.

La Région abrite 178.600 habitants, selon les dernières statistiques du Haut-Commissariat au Plan, sur un territoire qui s'étend sur 130.398 km<sup>2</sup> : près de 80% de la population est concentrée en zone urbaine. Elle dispose d'une longue façade maritime de 667 km (20% de la façade atlantique du Royaume), le reste du territoire étant constitué d'un vaste désert. L'ensemble confère à la Région des atouts naturels exceptionnels mais fragiles au plan écologique, avec de grandes étendues territoriales, dotées d'une riche faune et flore et des écosystèmes côtiers dont plusieurs sont classés en zone "RAMSAR<sup>2</sup>".

En 2015, sous l'Impulsion de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, le premier Programme de Développement Régional de Dakhla-Oued Eddahab a été lancé, à l'occasion du 40<sup>ème</sup> anniversaire de la Marche Verte<sup>3</sup>.

Conçu sur la base d'une approche inclusive et participative, ce Programme de Développement Régional a permis, par la programmation de projets d'envergure internationale, de préparer l'avenir de la Région à l'horizon 2030, voire au-delà. L'objectif est de mettre en œuvre la Vision Royale consistant à ériger cette importante partie du Royaume en hub africain à vocation intercontinentale entre l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et l'Asie.

La phase initiale du Programme de Développement Régional a été dotée d'une enveloppe financière conséquente de 17,75 milliards de dirhams, dont 12,5 milliards de dirhams pour la réalisation du grand port de Dakhla-Atlantique.

---

<sup>1</sup> Source HCP, monographie régionale, 2018

<sup>2</sup> La Convention sur les zones humides, appelée Convention de RAMSAR, est le traité intergouvernemental qui sert de cadre à la conservation et à l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources. Le Maroc a signé la convention en 1980 et a inscrit 38 zones humides comme sites RAMSAR (source : Fonds Mondial pour la Nature (WWF))

<sup>3</sup>Discours Royal du 6 novembre 2015 appelant à l'application d'un modèle de développement intégré dans les Provinces du Sud.

La mise en service de ce port, conçu selon des normes de rang mondial, est prévue en 2030. Les infrastructures et les métiers d'avenir qui y sont associés seront un levier essentiel de valorisation des atouts géographiques et naturels de la Région sur l'axe atlantique du Royaume vers l'Afrique de l'Ouest. Parallèlement, le prolongement terrestre de la Région est en liaison étroite avec les vastes territoires sahariens menant au cœur des zones sahéliennes.

La journée de réflexion, organisée par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) sur l'avenir de Dakhla-Oued Eddahab, le 31 mai 2022, a permis d'identifier les conditions de succès pour l'émergence de la Région dans le cadre d'un échange de points de vue et d'analyses en présence de représentants des institutions régionales et d'experts nationaux et internationaux (**voir programme en annexe**).

Le présent rapport de synthèse résume les principales idées émanant de la rencontre.

## **1. Les défis de la Région de Dakhla-Oued-Eddahab : modernisation régionale et transition économique, un scénario en deux temps**

L'examen de la dynamique de développement, enclenchée au niveau de Dakhla-Oued Eddahab, montre qu'il convient de distinguer, dans le cadre de la réflexion sur l'avenir de cette Région, deux horizons temporels :

- **La phase actuelle s'étalant jusqu'à l'horizon 2030** pour laquelle la vision et les orientations stratégiques ont été formulées dans le cadre du Plan de Développement de la Région mis en œuvre depuis 2016.
- **La phase post 2030**, qui sera vraisemblablement impactée par la mise en service du grand port de Dakhla-Atlantique. Elle sera accompagnée par la création de nouvelles activités associées aux métiers d'avenir dans la Région.

Un aperçu de la dynamique socio-économique attendue de ces deux phases de développement est présenté ci-après.

### **1.1. L'horizon 2030 : une phase préparatoire à la modernisation de la Région**

A partir de l'année 2015, suite au lancement du nouveau modèle de développement des Provinces du Sud du Maroc, la Région a mis en chantier plusieurs grands projets d'infrastructures. Basée traditionnellement sur la pêche, l'agriculture, l'agropastoralisme et le tourisme, elle envisage la modernisation de son économie, par le biais de l'édification de nouvelles infrastructures.

## Le développement des infrastructures, levier de la modernisation de la Région

La planification à l'horizon 2030 a identifié plusieurs projets structurants, qui concourent à moderniser l'économie régionale. Y figure la mise en place d'infrastructures d'envergure nationale et internationale, comme :

- **le projet du port de Dakhla-Atlantique**, qui représente l'une des infrastructures les plus emblématiques de la Région : ce projet structurant, en cours de réalisation, serait mis en service en 2030 et doté d'une zone logistique de 1.650 hectares, baptisée "Dakhla Atlantique West Africa Free Zone",
- **la voie express Tiznit-Laayoune-Dakhla**, qui s'étend sur 1.055 kilomètres pour un investissement de 10 milliards de dirhams. Elle est réalisée, à fin mai 2022, à plus de 70%,
- **le projet de dessalement de l'eau de mer**, qui prévoit l'irrigation d'un périmètre de 5.000 hectares dans le désert au voisinage de la localité de Guerguerat : l'énergie nécessaire sera fournie par un parc éolien d'une puissance de 40 MW,
- **la cité des métiers et des compétences**, qui inclut la réalisation de 7 pôles de formation académique et professionnelle, adaptés à l'écosystème régional,
- **des projets de restructuration urbaine** dont celui de Dakhla smart city,
- **des projets de diversification touristique**, destinés à renforcer l'offre touristique et la capacité hôtelière dont plusieurs projets de construction hôtelière sont en cours d'exécution,
- **des projets de développement humain**, inscrits dans plusieurs programmes (Initiative Nationale de Développement Humain, santé, éducation, économie sociale et solidaire,...),
- **des projets de valorisation culturelle** du patrimoine matériel et immatériel.

## 1.2. La phase post-2030, propice à l'émergence économique de la Région

L'entrée en service du grand port de Dakhla-Atlantique en 2030 permettra la concrétisation des objectifs les suivants :

- **Positionner la Région en tant que** hub au plan national, régional et international sur plusieurs métiers d'avenir :
  - ✓ Une plate-forme de connexions maritimes et logistiques vers le reste du monde : **Dakhla, un prolongement de Tanger-Med au Sud du Royaume.**
  - ✓ Un laboratoire de valorisation industrielle et écologique : **Dakhla, une région verte.**
  - ✓ Un centre d'innovation : **Dakhla, la Silicon Valley de l'Afrique.**
  - ✓ **Dakhla, un hub énergétique.**
  - ✓ **Un carrefour aérien et un pôle d'industries aéronautiques.**
  - ✓ **Un hub routier et portuaire.**
- **Favoriser l'édification de nouvelles chaînes de valeur**, qui se prêtent à la coopération transfrontalière : métiers mondiaux du Maroc, tourisme balnéaire écologique, économie marine, énergies renouvelables, sports nautiques, santé, formation et enseignement, recherche & développement, écosystèmes d'innovation technologique, ...

L'ensemble de cette dynamique devrait contribuer à l'émergence économique de la Région dans l'espace national, africain, voire international. Toutefois, les transformations socio-économiques attendues de ces différents projets demeurent sous-tendues par plusieurs enjeux d'importance stratégique.

## 2. Les enjeux de la transformation structurelle de l'économie régionale

Le succès de la transformation attendue dans la Région est conditionné par la maîtrise de plusieurs enjeux dont l'importance stratégique a été soulignée lors de la journée de réflexion du 31 mai 2022. Il y a lieu de citer l'enjeu :

- du pilotage institutionnel et de la conduite du changement,
- de l'intégration spatiale de la Région dans la mondialisation,
- de l'innovation comme moteur de la transformation de l'économie régionale,
- de la résilience et de la sécurité dans un contexte de voisinage instable,
- sociopolitique, culturel et humain comme traits distinctifs de la Région.



## 2.1. Le pilotage institutionnel et la conduite du changement

Considérant l'ampleur des investissements engagés ou à lancer, le renforcement des institutions locales, en capacités humaines, financières et techniques, afin d'optimiser la réalisation des projets programmés, représente un enjeu de premier plan.

Il est d'autant critique que la mise en chantier des grands projets sectoriels nécessitera des stratégies d'accompagnement, d'innovation et d'adaptation pour les mener à leur terme dans un monde de plus en plus volatile, incertain, complexe et ambigu. La création de structures dédiées à ces grands projets serait un atout supplémentaire pour garantir le succès des investissements consentis.

Sur un autre registre, il faudrait consolider l'approche inclusive dans la mise en œuvre des chantiers. L'une des caractéristiques de la Région au niveau institutionnel est l'implication forte des populations dans la vie citoyenne. Elle s'exprime, notamment, par le taux élevé de participation à chacune des échéances électorales, qui ont rythmé la vie politique et institutionnelle au niveau régional et national. Cela illustre la cohésion politique et institutionnelle, qui représente un atout pour le développement inclusif et participatif de la Région.

Les plans de développement successifs ont fait l'objet d'une large concertation avec les populations locales. De même, il y a lieu de souligner une large coopération entre les institutions locales et nationales pour la mise en œuvre de ces plans.

## 2.2. L'insertion spatiale de la Région dans la mondialisation

### 2.2.1. L'intégration spatiale au niveau national et international

La position géographique de la Région, son étendue maritime sur la côte atlantique et ses prolongements terrestres sur de vastes espaces sahariens tournés vers le reste de l'Afrique, font de l'enjeu spatial une question d'importance majeure.

En effet, la géographie régionale, combinée aux infrastructures de connectivité maritimes, routières et terrestres, est à même de structurer l'intégration de la Région, selon une continuité spatiale écosystémique "air-terre-mer", à l'échelle locale, nationale et internationale.

La vision spatiale met en perspective les enjeux d'interactions sectorielles et territoriales entre les différents pôles de l'économie régionale, à savoir : le pôle "économie marine" (valorisation des ressources marines), le pôle "économie du littoral" (valorisation des ressources côtières) et le pôle "économie du désert" (valorisation d'une économie oasienne).

Au niveau national, le schéma d'intégration dans le tissu productif montre un renforcement des relations interrégionales. Cette interaction préfigure l'internationalisation de l'économie de la Région. En outre, les jonctions avec les grandes routes sahariennes vers Tombouctou ainsi que la réhabilitation des axes Nord-Sud entre Dakhla et Nouakchott et entre Dakhla et Dakar concrétisent l'interconnexion spatiale avec les aires de voisinage, confirmant la profondeur africaine de la Région. Parallèlement, des connexions intermodales sont prévues, notamment, avec la construction programmée de ports secs<sup>4</sup> à l'intérieur du Maroc et avec la mise en place de nouvelles liaisons aériennes.

Par ailleurs, la mise en service du port de Dakhla-Atlantique à l'horizon 2030, infrastructure de rang mondial à vocations multiples (import-export, cabotage et transbordement, ...), favorisera l'insertion de la Région dans la mondialisation.

### 2.2.2. L'insertion dans les chaînes de valeur mondiales

#### Filières et métiers d'avenir de la Région de Dakhla Oued-Eddahab

Plusieurs filières de production et de services, fondées sur les ressources et les atouts naturels dont jouit la Région, sont en développement. Elles vont contribuer à édifier une offre régionale exportable compétitive. Parmi ces filières, il y a lieu de mettre en exergue, en particulier, les éléments ci-après :

- La filière « **pêche** » : le port de Dakhla-Atlantique sera le premier port de pêche au niveau national<sup>5</sup>. Les infrastructures portuaires et les installations industrielles "bord à quai" vont offrir les meilleures conditions de compétitivité à toute la filière.
- La filière « **commerce international, transport et logistique** » : considérant que 90% du commerce mondial transite par la mer<sup>6</sup>, la Région de Dakhla se positionne de manière privilégiée sur la carte portuaire africaine et mondiale. Elle contribuera à améliorer le positionnement international du Maroc en termes de connectivité maritime. Le Royaume a été, d'ores et déjà, classé, en 2020, 20<sup>ème</sup> dans le monde et 2<sup>ème</sup> en Afrique après l'Egypte.<sup>7</sup>
- La filière « **construction navale** » : le projet portuaire prévoit des quais de réparation navale pour les navires de pêche ainsi qu'un chantier de construction navale à échelle réduite. Ce noyau de départ permettra d'évoluer progressivement vers un chantier naval de dimension nationale et continentale.

---

<sup>4</sup> Un port sec est un terminal terrestre en liaison commerciale et logistique directe avec un port maritime. Il fonctionne comme un centre de transbordement de cargaisons maritimes vers des destinations à l'intérieur des terres.

<sup>5</sup> Ministère de l'équipement et de l'eau, communication de la Direction des Ports et du Domaine Public Maritime lors de la rencontre de l'IRES du 31 Mai 2022.

<sup>6</sup> World Trade Organisation, [https://www.wto.org/french/tratop\\_f/serv\\_f/transport\\_f/transport\\_maritime\\_f.html](https://www.wto.org/french/tratop_f/serv_f/transport_f/transport_maritime_f.html).

<sup>7</sup> Banque mondiale, Liner Shipping Connectivity Index, 2020

- La filière « **énergies renouvelables** » : les potentialités naturelles de la Région en matière d'énergie éolienne (vitesse moyenne des vents de 35 km/heure et 300 jours/an de vent) ainsi que d'ensoleillement (3.000 heures d'ensoleillement par an) incitent au développement de projets importants de valorisation des énergies renouvelables. Le dessalement de l'eau de mer et l'irrigation figurent, également, parmi les usages privilégiés de ces sources d'énergie vertes.
- La filière « **agro-industrielle** » : la Région recense environ 100.000 hectares de zones cultivables potentielles. Actuellement, 5.000 hectares sont déjà programmés s'agissant de l'agriculture sous serre irriguée par de l'eau de mer, dessalée grâce aux énergies renouvelables. La précocité des saisons agricoles, en raison de conditions climatiques favorables, alloue des avantages comparatifs pour l'écoulement de la production à l'échelle nationale et internationale. En outre, il y a lieu de souligner le potentiel de la Région dans le développement de l'agriculture biosaline en continuité des projets entamés à Fom El Oued.
- Les filières associées aux « **Métiers Mondiaux du Maroc** » : les écosystèmes portuaires et industriels en chantier offrent des plateformes aux investisseurs, qui font le choix de la Région de Dakhla Oued-Eddahab pour cibler les marchés africains.

Ces filières représentent, ainsi, des réservoirs importants d'opportunités d'insertion dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.

### **Atouts et avantages comparatifs de la Région de Dakhla Oued-Eddahab**

Cette Région dispose du potentiel nécessaire pour intégrer les filières susmentionnées dans les chaînes de valeur régionales et mondiales. Cette insertion pourrait bénéficier d'avantages comparatifs de premier ordre pour alimenter les marchés africains, européens et américains. Parmi ces avantages, il faut mentionner :

- un niveau de développement humain supérieur à la moyenne nationale,
- un cadre de vie agréable,
- une région connue pour être stable dans un voisinage sujet aux troubles et à l'insécurité,
- l'existence de compétences et de structures de formation académique et professionnelle, adaptées aux écosystèmes de la Région,
- les circuits courts des chaînes logistiques de production vers l'Afrique et l'Europe,
- la disponibilité de plateformes et de zones industrielles de dernière génération,
- des connexions intermodales complémentaires (terre-air-mer).

### 2.2.3. L'intégration dans les marchés régionaux : pan-africaniser l'investissement et les chaînes de valeur

Dakhla-Oued Eddahab est une région pivot au plan géographique entre les marchés de croissance au sein du continent, en particulier, en Afrique de l'Ouest. Sa compétitivité est appelée à s'accroître par le développement de mécanismes régionaux de coopération Sud-Sud ou tripartite Nord-Sud-Sud que le Maroc a mis en place.

Son positionnement géographique lui permettrait de tirer le meilleur avantage des perspectives offertes, par exemple, par les marchés intégrés africains (la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, l'Union économique et monétaire ouest-africaine), ainsi que par la Zone de libre-échange continentale africaine.

### 2.3. L'innovation au cœur du projet d'avenir de la Région de Dakhla Oued-Eddahab

La transition d'une économie traditionnelle vers une économie moderne et compétitive sera conditionnée par la mise en place de stratégies d'innovation audacieuses en vue de l'insertion de la Région dans l'économie mondiale, la modernisation des infrastructures et l'édification de nouvelles chaînes de valeur mondiales et régionales.

La Région pourrait se présenter, de plus, en véritable "laboratoire d'innovation" dans des segments de production de niche, relevant, notamment, de l'économie marine.

Dans cette perspective, il est nécessaire de mettre en place un environnement optimal en faveur de l'innovation, bénéficiant en particulier :

- d'une infrastructure de qualité,
- d'un cadre réglementaire et fiscal incitatif pour l'innovation,
- d'une stratégie d'attractivité, de rétention et de montée en compétence des talents,
- d'un écosystème de partenaires business, scientifiques et technologiques performants,
- d'un hub connecté à des opportunités de marché locales et internationales.

## 2.4. La résilience et la sécurité régionales

### 2.4.1. La résilience socio-économique régionale face aux chocs et aux crises

La pandémie de la Covid-19 a impacté négativement la dynamique de croissance de certains secteurs dans la Région de Dakhla-Oued-Eddahab, comme le tourisme. Par conséquent, il faudrait s'outiller pour anticiper et pour renforcer les mécanismes de résilience face aux menaces et aux crises potentielles.

En raison de sa situation géographique, cette Région est certes confrontée à différentes menaces globales comme le changement climatique, ce qui risque de perturber son développement.

Parallèlement à la lutte contre les effets du changement climatique, l'une des réponses en termes de résilience économique serait la co-construction de chaînes de valeur régionales orientées vers le voisinage proche africain et européen.

### 2.4.2. La sécurisation du territoire : un facteur de compétitivité régionale

La proximité de la zone du Sahel, épice du terrorisme international, avec pour conséquence, l'afflux prévisible de réfugiés dans les zones sahariennes du Royaume, ainsi que les impacts potentiels de l'insécurité et des trafics en tous genres, qui ont lieu dans plusieurs zones du voisinage, constituent des menaces, qui pèsent sur la trajectoire de développement de la Région de Dakhla-Oued-Eddahab.

A ce titre, le Maroc a déployé une stratégie multidimensionnelle pour assurer la paix et la sécurité de son territoire. Cela a permis, au niveau régional, de parer à toute menace externe, à l'instar de la sécurisation, au cours de l'année 2021, du point de passage de Guerguerat entre le Maroc et la Mauritanie.

Les efforts consentis en ce sens ont été perçus à l'international comme un levier de développement, favorisant la circulation des personnes et des marchandises vers des régions autrefois difficiles d'accès.

## 2.5. L'enjeu sociopolitique, culturel et humain : le capital immatériel en tant que levier de développement régional

Les facteurs sociopolitiques, culturels et humains sont des éléments déterminants pour la réussite des projets de développement. A ce titre, la Région dispose d'atouts importants, qui font de cet enjeu un facteur favorable. En effet, elle affiche un PIB par habitant (77.385 dirhams en 2020), soit 2,4 fois la moyenne nationale (32.055 dirhams<sup>8</sup>). La Région se démarque, également, par rapport au niveau national en termes d'employabilité (taux de chômage de 6,5% en 2019 contre 9,2% à l'échelle nationale).

---

<sup>8</sup> Comptes régionaux de l'HCP, 2020.

Sur le plan culturel, Dakhla-Oued-Eddahab tout en étant ancrée dans ses traditions arabo-hassaniennes, cultive son ouverture linguistique et culturelle vers les aires hispanophones, lusophones et francophones. Ces acquis facilitent l'interaction culturelle et socio-économique de la Région avec son voisinage africain, européen et américain (Amérique latine en particulier).

La mise en place, en outre, de nombreuses infrastructures d'importance nationale et régionale dans les domaines de la santé, de la culture, de la formation scolaire, professionnelle et académique... est propice au maintien d'un niveau de développement humain élevé, qui distingue favorablement la Région au niveau national.

L'ensemble de ces enjeux essentiels en termes de valorisation des ressources immatérielles contribue à créer les conditions sociopolitiques et humaines requises pour la conduite du changement et la modernisation de la Région.

### 3. Quelle vision prospective pour la région de Dakhla-Oued Eddahab ?

Tenant compte des ambitions et des dynamiques territoriales et socio-économiques à l'œuvre dans la Région d'une part et, d'autre part, des enjeux décrits précédemment, plusieurs scénarios d'évolution à l'horizon 2030 et au-delà ont été mis en exergue lors de la journée prospective du 31 mai 2022.

Parmi ces scénarios mettant en perspective, selon une démarche holistique, les conditions de succès et de risques, pour ce qui est du développement de la Région, deux ont été largement examinés :

- **Le scénario tendanciel**, moyennement réformiste, fondé sur une logique sectorielle classique de gestion des projets avec le risque de limiter les effets d'entraînement sur l'économie régionale.
- **Le scénario de l'accélération et de l'émergence**, qui parie sur les stratégies d'innovation pour réaliser l'ambition de hub régional "Afrique-Europe-Amérique-Asie".

#### 3.1. Le scénario tendanciel : les risques d'une logique sectorielle

La dynamique actuelle de développement régional s'appuie sur les grands projets sectoriels en chantier. La mise en œuvre de ces projets d'envergure, programmés selon une logique sectorielle, sans repenser leur coordination dans une "approche territoriale intégrée et innovante", affaiblirait leurs impacts et leurs effets d'entraînement sur l'ensemble de l'économie régionale et nationale.

L'hypothèse d'un appui supplémentaire par la création de structures dédiées (Agence spéciale de développement, Société de Développement Local, ...) s'avèrerait, selon toute vraisemblance, nécessaire pour accompagner les instances et les autorités régionales et locales. D'où l'importance de garder en vue, dans les politiques publiques, les conditions d'optimisation des investissements concédés dans le scénario suivant de l'émergence économique.

### 3.2. Le scénario de l'émergence économique

Les deux phases temporelles dans le scénario de l'émergence économique de la Région se présentent comme suit :

- A l'horizon 2030, il convient d'assurer les conditions de la relance économique pour être au rendez-vous de la mise en service du port de Dakhla-Atlantique.
- Après 2030, il faudra réaliser des pôles de développement intégrés et des hubs innovants.

#### 3.2.1. Le scénario de la résilience « post-Covid-19 » : redoubler d'efforts d'ici à l'horizon 2030

La Région de Dakhla-Oued Eddahab fait partie des premières régions du Royaume à avoir conclu un contrat programme avec l'Etat marocain en 2021, d'un montant de 574 millions dirhams.

L'un des intérêts de ce contrat est de fournir le cadre institutionnel et financier nécessaire pour accélérer les projets en cours et pour accroître la convergence des financements entre l'Etat et la Région sur les priorités convenues sur le plan local, régional et national.

Aussi, dans cette phase d'amorçage des grands chantiers sectoriels, la Région envisage-t-elle de tirer avantage des opportunités offertes pour capter une partie des flux commerciaux en provenance ou en direction de l'Afrique de l'Ouest. La régularisation du transit par le point de passage de Guerguerat, désormais sécurisé et en voie de mise à niveau au plan des infrastructures, est un facteur très favorable à cet effet.

Lors de cette phase, il importe de préparer les conditions pour faire de la Région de Dakhla-Oued Eddahab un hub intercontinental.

### 3.2.2. Le scénario post 2030 : réussir l'émergence économique et la concrétisation du "hub régional à vocation intercontinentale"

Les hypothèses considérées dans ce scénario se basent sur la réalisation adéquate et dans les délais impartis des chantiers programmés. Ceux-ci permettront de moderniser le système productif régional, lequel, combiné aux impacts attendus de la mise en service du port de Dakhla-Atlantique, devrait favoriser l'installation d'écosystèmes innovants, compétitifs et interconnectés.

La modernisation du système productif pourrait entraîner la structuration de nouvelles chaînes de valeur, générées par les différents pôles de métiers en cours de réalisation. L'industrie régionale monterait en gamme avec l'offre de produits aptes à alimenter l'économie nationale et celle des pays de proximité, comme la Mauritanie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Niger.

Les réalisations de la phase d'amorçage 2022-2030 et la relance des grands projets structurants favoriseraient la pleine émergence économique de la Région lors de la phase ultérieure (2030- et au-delà).

## 4. Proposition de quelques orientations à caractère opérationnel à même de transformer la région en hub économique innovant à l'échelle africaine et intercontinentale

Les participants à la Journée prospective du 31 mai 2022 ont retenu, comme scénario souhaitable et raisonné, celui de l'émergence économique de la Région de Dakhla-Oued Eddahab, dans la mesure où il est le seul susceptible de concrétiser la Vision Royale consistant à positionner cette région stratégique du Maroc en hub économique africain et "foyer de rayonnement continental et international".

Pour la concrétisation de ce scénario, il faudrait tenir compte des principes directeurs suivants :

### ❖ Renforcer le cadre institutionnel de mise en œuvre des projets

Se fondant sur l'expérience réussie du Maroc en matière de création d'Agences spéciales de développement (Agence Tanger-Med, Agence Mar-Chica,..), l'une des propositions serait de doter la Région de Dakhla - Oued Eddahab de telles structures pour accompagner l'action des élus et des autorités administratives régionales et locales.

Ce type d'organisation peut convenir, particulièrement, aux projets à caractère transversal ou de nouvelle génération, en vue de renforcer leur rôle intégrateur. Son déploiement permettrait aussi de mobiliser des savoir-faire actualisés et innovants afin d'aider les acteurs locaux à optimiser les effets d'entraînement des investissements consentis.



Sur le plan des mesures opérationnelles, il est suggéré de :

- favoriser la participation des élus locaux à la conception et à la création des structures les plus adaptées aux projets de développement,
- susciter la création d'une structure territoriale dédiée à la réalisation et la gestion du port de Dakhla-Atlantique, agissant comme locomotive du développement régional,

#### ❖ **Promouvoir une approche globale et intégrée du développement territorial**

A ce sujet, il serait opportun de :

- faire de la planification régionale des projets en cours un outil de convergence des offres sectorielles et d'intégration territoriale, dans le cadre d'une démarche à la fois d'ouverture sur l'économie-monde et de co-développement avec le voisinage africain,
- ériger la Région en force d'attraction des investissements nationaux et internationaux, en poursuivant l'effort d'équipement en infrastructures, en valorisant le capital humain et en appliquant des mesures fortes en termes de marketing territorial.

#### ❖ **Développer les chaînes de valeur régionales comme levier de l'émergence économique post-Covid-19**

Des inflexions et des mesures correctives méritent d'être entreprises afin de favoriser l'émergence de secteurs porteurs et compétitifs. Pour cela, il serait judicieux d'envisager les actions suivantes :

- Recentrer le développement régional sur les productions et les chaînes de valeur, destinées aux aires africaines de proximité pour gagner en compétitivité et en résilience.
- Sélectionner, parmi les Métiers Mondiaux du Maroc (automobile, aéronautique, offshoring, électronique, textile et cuir, agroalimentaire), les filières qui seraient en termes de ciblage et de complémentarité les plus adaptées au continent africain (industrie des matières premières et transformation manufacturière, complémentarité logistique et portuaire, ...).
- Transformer les acquis diplomatiques en opportunités économiques, en développant des programmes de co-développement et de coopération Sud-Sud, en priorité, avec les pays ayant installé une représentation consulaire dans la Région.

Sur un autre registre, la réalisation du grand port de Dakhla Atlantique, le développement de lignes maritimes sur la côte Atlantique du Maroc, la construction d'une route principale de Dakhla à Guerguerat, ainsi que la création d'une zone économique spéciale tournée vers l'Afrique subsaharienne, devraient faire de la région de Dakhla-Oued Eddahab une plaque tournante des chaînes de valeur régionales et mondiales.

#### ❖ **Eriger la Région de Dakhla-Oued Eddahab en un laboratoire d'innovation**

L'économie de cette Région offre l'opportunité d'un système ouvert à l'innovation. Aussi, importe-t-il dans un contexte concurrentiel, d'identifier des niches d'innovation spécifiques. Pour cela, il est préconisé :

- d'identifier les segments de production innovants et compétitifs, susceptibles de faire l'objet de partenariats internationaux et de transferts de technologies : hydrogène, aquaculture d'algues, hydroponie, biotechnologie marine, ...
- d'accroître les capacités d'innovation technologique dans les zones industrielles et les plateformes logistiques en chantier, tout en privilégiant une coopération étroite entre l'Etat, le secteur privé et le monde académique,
- de développer des écosystèmes d'innovation autour des projets programmés : smart city de Dakhla, tourisme numérique, offshoring, économie marine, agritech...

#### ❖ **Faire de la résilience et de la sécurité un pôle de compétence et d'innovation industrielle**

La vision de long terme de la Région de Dakhla-Oued-Eddahab devrait intégrer des mécanismes d'anticipation et de gestion de risques multiformes, ainsi que des stratégies de résilience et de sécurisation à différents niveaux : sécurité stricto-sensu du territoire, sécurité alimentaire, sanitaire, énergétique, ...

A cet effet, il serait indiqué de :

- faire de la question sécuritaire un pôle de compétence stratégique de la Région,
- apporter des réponses souveraines et pérennes en matière de sécurisation des frontières, du trafic maritime, des corridors et des routes sahariennes,
- développer une stratégie forte d'adaptation au changement climatique, qui anticipe les menaces sur les ressources naturelles et propose les mécanismes de lutte contre l'insécurité dans toutes ses formes.



## PROGRAMME

|       |   |
|-------|---|
| 10.00 | <b>SESSION D'OUVERTURE</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Mot d'introduction de <b>Monsieur Mohammed Tawfik MOULINE</b>, Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)</li></ul>  |
| 10.15 | <b>KEYNOTE SPEAKER : QUEL AVENIR DE LA REGION DE DAKHLA ?</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Monsieur Khettat YANJA</b>, Président de la région de Dakhla Oued-Eddahab</li></ul>  |
| 10.30 | <b>SESSION 1 : PROSPECTIVE DE DEVELOPPEMENT POUR DAKHLA OUED-EDDAHAB</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Comment insérer la Région dans les chaînes de valeur mondiales ? Quelle contribution à l'émergence de chaînes de valeur régionales ? Par <b>Monsieur Moubarack LO</b>, Directeur Général du Bureau de la prospective économique, Sénégal</li><li>• Comment ériger Dakhla en laboratoire d'innovation et en faire un incubateur africain de start-ups dans les secteurs agricole, industriel, touristique et logistique ? Par :<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Monsieur Mounir HOUARI</b>, Directeur général du Centre régional d'investissement de la région de Dakhla-Oued Eddahab</li><li>- <b>Madame Salma KABBAJ</b>, Directrice Générale, Impact Lab</li></ul></li><li>• Comment faire de l'économie bleue un levier de développement durable de la Région ? Par <b>Monsieur Mohammed CHATER</b>, Chercheur associé, IRES</li></ul>  |
| 11.30 | <b>SESSION 2 : DAKHLA COMME HUB AFRICAIN</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Comment créer des jonctions avec les grandes routes sahariennes qui traversent le Maghreb ? Par <b>Ambassadeur Mankeur NDIAYE</b>, Ancien Ministre sénégalais des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur</li><li>• Quel rôle du nouveau port Dakhla Atlantique dans le rayonnement régional et international de la région ? Par <b>Mme Sanae EL AMRANI</b>, Directrice des ports et du domaine public maritime, Ministère de l'équipement et de l'eau</li><li>• Quels enseignements tirer du Port Tanger Med pour faire de Dakhla un pôle de coopération portuaire ? Par <b>Monsieur Reda ALAMI</b>, Directeur Développement, Groupe Tanger Med</li><li>• Quelle relation de coopération entre Dakhla et les autres villes portuaires d'Afrique de l'Ouest ? Par <b>Monsieur Aboubacar SADIKH BEYE</b>, Directeur Général du Port autonome de Dakar</li><li>• Quelle place pour la région de Dakhla dans le contexte de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine ? Par <b>Monsieur Ibrahim EL HASNAOUI</b>, Chef de la Division de l'information, Direction des Etudes et des Prévisions Financières, Ministère de l'Economie et des Finances</li></ul> |
| 13.00 | <b>PAUSE-DEJEUNER</b>   |

|       |   |
|-------|---|
| 14.30 | <p><b>SESSION 3 : DAKHLA COMME PIVOT DES ESPACES ATLANTIQUES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels leviers pour faire de la région de Dakhla un pivot de la coopération sud-sud et un pont entre l'Afrique atlantique, l'Europe et l'Amérique ? Par <b>Monsieur Azzedine GHOUFRANE</b>, Doyen de la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Université Mohammed V-Souissi</li> <li>• Quelle coopération mettre en place pour faire de la région de Dakhla un pôle de stabilité dans l'Atlantique Sud et l'Afrique de l'Ouest ? Par : <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Monsieur Raoul GLESSOUGBE</b>, Adjoint Exécutif du Commissaire aux Affaires politiques, Paix et Sécurité de la <b>CEDEAO</b></li> <li>- <b>Monsieur Hassane SAOUD</b>, Chercheur associé, IRES</li> </ul> </li> </ul> |
| 15.15 | <p><b>SESSION 4 : BRAINSTORMING</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tour d'horizon des propositions d'orientations stratégiques et de leviers de changements pour un avenir prospère de la Région</li> </ul>   |
| 16.00 | <p><b>SYNTHESE ET CLOTURE DES TRAVAUX</b></p> <p><b>MODERATION DES TRAVAUX DE LA JOURNEE</b><br/> <b>Monsieur El Arbi MRABET</b>, Chercheur associé, IRES</p>   |